



HAL
open science

Augmentation de la Progestérone plasmatique chez les chèvres et les truies après consommation de feuilles de noyer

Stéphane Ferchaud, Yoann Bailly, Doryan Grivault, Matthieu Keller, Didier Chesneau, Chantal Porte, Anne-Lyse Lainé, Marie-Laure Greil, Marine Delmas, Ghylène Goudet, et al.

► **To cite this version:**

Stéphane Ferchaud, Yoann Bailly, Doryan Grivault, Matthieu Keller, Didier Chesneau, et al.. Augmentation de la Progestérone plasmatique chez les chèvres et les truies après consommation de feuilles de noyer. Journées d'Animation Scientifique PHASE, May 2022, Poitiers, France. hal-03778669

HAL Id: hal-03778669

<https://hal.inrae.fr/hal-03778669v1>

Submitted on 14 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Augmentation de la Progestérone plasmatique chez les chèvres et les truies après consommation de feuilles de noyer

Stéphane FERCHAUD¹, Yoann BAILLY¹, Doryan GRIVAULT¹, Matthieu KELLER², Didier CHESNEAU², Chantal PORTE², Anne-Lyse LAINE², Marie-Laure GREIL³, Marine DELMAS³, Ghylène GOUDET², Philippe CHEMINEAU²

¹ UE GenESI, plateforme PORGANIC, INRAE, 86480 Rouillé, ² UMR PRC, INRAE, 37380 Nouzilly, ³ UEA, INRAE, 33210 Toulence

INTRODUCTION

En élevage, les hormones progestagènes de synthèse sont fréquemment utilisées pour la synchronisation des cycles des femelles, mais leur utilisation soulève des questions environnementales et de santé publique et est interdite en élevage biologique. La présence de progestérone (P4) en quantités importantes dans les feuilles de noyer permet d'envisager leur utilisation comme alternative aux progestagènes de synthèse. Notre objectif est de mesurer les effets de l'ingestion des feuilles de noyer sur l'évolution de la Progestérone plasmatique chez des chèvres et des truies ovariectomisées.

MATÉRIEL & MÉTHODES

Dosage de P4 dans les feuilles de 3 variétés de noyer de l'UEA → 104 à 135mg de P4 par kg de matière sèche de feuilles

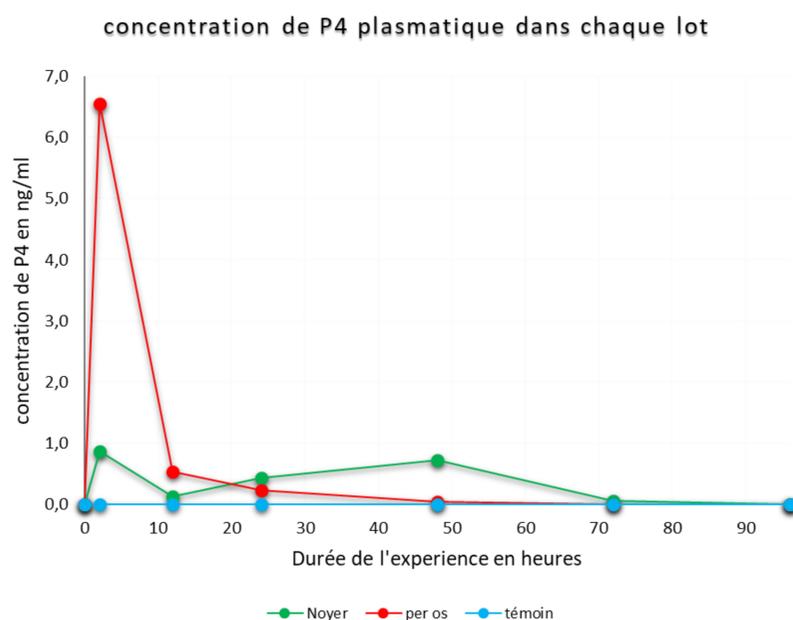
Distribution des feuilles de noyer et suivi des cochettes

3 lots de 3 cochettes impubères ovariectomisées en carré latin :

- Noyer: 400g de granulés contenant 30% de feuilles de noyer + orge + mélasse, matin et soir pendant 2,5 jours
- Témoin: 400g de granulés témoin orge + mélasse, matin et soir pendant 2,5 jours
- per os: 160mg de P4 synthétique matin du 1^{er} jour + 400g de granulés témoin, matin et soir pendant 2,5 jours

Prélèvements de sang pour doser la P4 plasmatique

RESULTATS

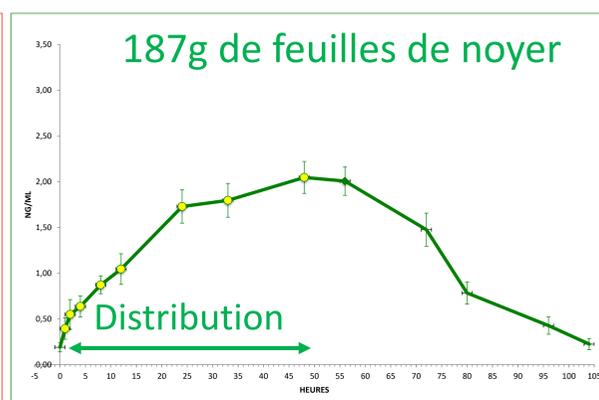
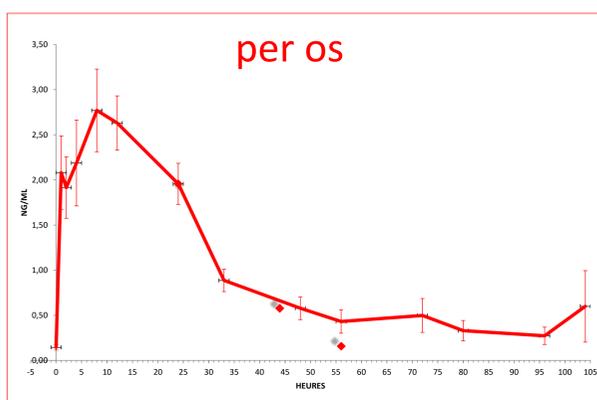
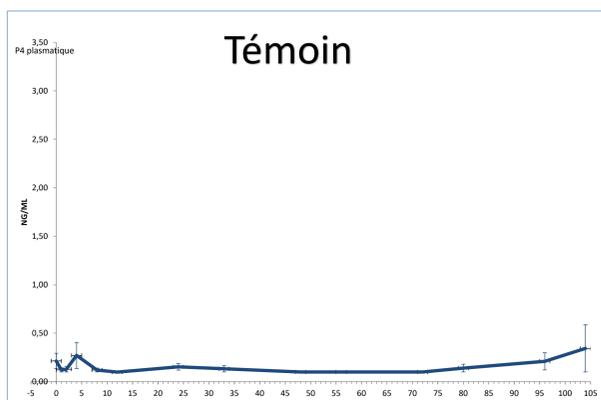


Distribution des feuilles de noyer et suivi des chèvres

3 lots de 3 chèvres en carré latin :

- Noyer: 250g de granulés contenant 30% de feuilles de noyer + orge + mélasse, matin et soir pendant 2,5 jours
- Témoin: 600g de granulés témoin orge + mélasse, matin et soir pendant 2,5 jours
- Per os: 100 mg de P4 synthétique matin du 1^{er} jour + granulés témoin, matin et soir pendant 2,5 jours

Prélèvements de sang pour doser la P4 plasmatique



CONCLUSION

Ces résultats montrent que l'ingestion de feuilles de noyer provoque une augmentation des concentrations de progestérone plasmatique chez la cochette (jusqu'à 1ng/ml) et la chèvre (jusqu'à 2ng/ml). L'arrêt de la distribution provoque une chute des concentrations de progestérone.

Les feuilles de noyer pourraient donc être une alternative aux hormones progestagènes de synthèse.